Immunité anti-grippale

Dr Sylvie PILLET

Faculté de médecine de Saint-Etienne

sylvie.pillet@univ-st-etienne.fr

Plan

- Immunité contre les agents pathogènes
 - Barrières naturelles et immunité innée
 - Immunité adaptative spécifique
 - Immunité à médiation humorale
 - Immunité à médiation cellulaire
- Présentation du virus de la grippe
 - Voies de transmission
 - Signes cliniques
 - Le virus et sa réplication
 - Traitements antiviraux
 - Variabilité des virus grippaux et notion d'épidémie et de pandémie
- Les pandémies du XX^{ème} siècle
- Immunité spécifique antigrippale et vaccination

Plan

- Immunité contre les agents pathogènes
 - Barrières naturelles et immunité innée
 - Immunité adaptative spécifique
 - Immunité à médiation humorale
 - Immunité à médiation cellulaire
- Présentation du virus de la grippe
 - Voies de transmission
 - Signes cliniques
 - Le virus et sa réplication
 - Traitements antiviraux
 - Variabilité des virus grippaux et notion d'épidémie et de pandémie
- Les pandémies du XX^{ème} siècle
- Immunité spécifique antigrippale et vaccination

Barrières naturelles

Schéma de l'appareil respiratoire

Les barrières naturelles de l'organisme

Epithélium respiratoire

- Diversité de cellules pour assurer la protection de la muqueuse
- Epithélium pseudostratifié : toutes les cellules sont ancrées à la lame basale mais seules certaines s'allongent jusque la lumière bronchique
- Eléments de l'épithélium :
 - Cellules basales,
 - Cellules ciliées
 - Cellules mucosécrétrices
 - Cellules neuroendocrines
 - Cellules intermédiaires
- Glandes sous muqueuses : cellules sécrétrices muqueuses et séreuses

Coraux et coll., M/S 2005

Epithélium respiratoire

Barrières naturelles

Fanchon et Malingue Terminale ST2S 2013

- Première ligne de défense

- Liquide de surface péricillaire et mucus

- Sécrété par les cellules sécrétrices de l'épithélium de surface et les cellules sécrétrices glandulaires de la muqueuse bronchique
- Mucines : glycoprotéines du mucus capables de fixer de nombreuses bactéries
- barrière physique (filtre, piège) contre :
 - Particules inhalées nocives
 - Agents pathogènes (virus, bactéries, ...)
- Autres molécules protectrices : IgA sécrétoires (anticorps associés aux muqueuses), lactoferrine, lysozyme, bronchotransferrine, phospholipase A2, lactoperoxydase, inhibiteur de protéase sécrétoire, défensines, collectines et glutathion

- Cellules ciliées : élimination du mucus par battement actif des cils (tapis roulant qui remonte vers la trachée)

Coraux et coll., M/S 2005

Barrières naturelles

■ Jonctions entre les cellules

- Jonctions serrées : réseau autour du pôle apicolatéral des cellules épithéliales = épithélium imperméable aux agents extérieurs
- Jonctions intermédiaires
- Desmosomes

structure moléculaire des desmosomes

protéines du cytosquelette

plaque cytoplasmique

protéines transmembranaires

Muqueuse bronchique

en absence d'infection par le virus de la grippe

Conséquence de l'infection grippale: destruction de l'épithélium cilié

Epithélium respiratoire non infecté

Epithélium respiratoire infecté par le virus grippal

⇒ **Réaction inflammatoire
et surinfections bactériennes**

Surinfection à pneumocoque

N A S O - P H A R Y N X

Colonisation du naso-pharynx

Mucine

Muqueuse épithéliale

Sous-épithélium

Traversée de la muqueuse

S A N G

BACTÉRIÉMIE soutenue et prolongée

Pneumocoque capsulé

Réponse immunitaire innée

- 2ème barrière naturelle
 - Réaction inflammatoire
 - Phagocytose
 - Production d'interféron

L'inflammation

Rougeur **Chaleur**
Tuméfaction **Douleur**

- Décrite par Cornelius Celsius
 - « Rubor et tumor cum calore et dolor »
- Réponse **immédiate** en réponse à différents types d'agression (plaie, brûlure, infection, hypoxie/reperfusion...)
- Réponse **localisée et limitée** dans le temps
- Réponse **intégrée** : mise en jeu du système neuroendocrinien (stress), du système sensitif et autonome, de cytokines et de médiateurs lipidiques
- Réaction dominée par les interactions endothélium/plaquettes/leucocytes
- Réponse suivie de mécanismes de réparation, de cicatrisation et de régénération tissulaire

Inflammation

Inflammation

Steps of the Inflammatory Response

The inflammatory response is a body's second line of defense against invasion by pathogens. Why is it important that clotting factors from the circulatory system have access to the injured area?

Conséquence de l'infection grippale: réaction inflammatoire

Lésion de la muqueuse respiratoire

Libération de substances chimiques par les tissus lésés et d'histamine par les mastocytes

phénomènes vasculaires

phénomènes cellulaires

vasodilatation locale

Augmentation de la perméabilité des capillaires

Accolement des phagocytes à la paroi du capillaire : **margination**

Infiltration des phagocytes entre deux cellules endothéliales : **diapédèse**

Déplacement des phagocytes vers les virus : **chimiotactisme positif**

exsudation de plasma

compression des terminaisons nerveuses dans les tissus lésés

CHALEUR

ROUGEUR

DOULEUR

ŒDÈME

PHAGOCYTOSE

Conséquences de la grippe au niveau de l'arbre respiratoire

Muqueuse bronchique en absence d'infection par le virus de la grippe

Muqueuse bronchique en présence d'infection par le virus de la grippe

Phagocytose

Phase 1 : capture du microbe

La phagocytose

Arrivés dans la zone infectée, certains leucocytes, les phagocytes, attaquent systématiquement les microbes présents et les « mangent ». Pour cela, les phagocytes s'accrochent aux microbes, les enveloppent et les enferment dans de petites « poches » à l'intérieur de leur cytoplasme. Les phagocytes libèrent ensuite dans la poche des substances digestives qui assurent la destruction des microbes. L'ensemble de ce mécanisme s'appelle la **phagocytose**.

Le plus souvent, ce mécanisme est suffisant pour assurer l'élimination totale des microbes présents au niveau de la plaie. Parfois, les microbes résistent à cette phagocytose et l'infection peut alors progresser.

Phagocytose

Phase 2 : digestion du microbe
et présentation/libération des produits microbiens

La phagocytose

Cytokines et interférons

- Molécules (peptides) de communication entre les cellules, en particulier du système immunitaire
- Classification:
 - Les cytokines **pro-inflammatoires** (en particulier les interleukines 1, 6 et 8 et les facteurs nécrosant les tumeurs) sont des facteurs régulateurs de l'inflammation, de la fièvre, du sommeil, de l'hématopoïèse (formation des cellules du sang) ou de la destruction osseuse.
 - Les cytokines **immunorégulatrices** (interleukines 2, 3, 4, 5, 7, 10 et 12), aux activités plus restreintes, contrôlent essentiellement la formation des cellules du système immunitaire et leur activation en cellules tueuses ou productrices d'anticorps.
 - Les cytokines **effectrices** (interférons, facteurs nécrosant les tumeurs, chimiokines) assurent la défense de l'organisme vis-à-vis des agents infectieux et des cancers.

Première cellule épithéliale respiratoire infectée par le virus influenza – PHASE INDUTRICE

Cytokines pro-inflammatoire
Interféron α/β
Chémokines

Cellule cible non infectée PHASE AMPLIFICATRICE

Protéines de
régulation de la
prolifération virale

PKR : blocage de la
traduction des
ARNm viraux

Protéines MX : séquestration
des composants viraux
nécessaire à la réplication

2-5A OligoAdénylate Synthétase :
dégradation des ARN simple brin
viraux

Activation de la voie interféron (IFN)

L'immunité non spécifique

Réponse immunitaire adaptative ou acquise

- Adaptée à l'antigène
- Acquise après rencontre avec l'antigène
- Notion de mémoire immunitaire
- Lymphocytes B
 - Immunité à médiation humorale (anticorps)
- Lymphocytes T
 - Immunité à médiation cellulaire
 - LT4 et LT8

Déclenchement de l'immunité acquise

Lymphocyte B

Mode d'activation et de différenciation du lymphocyte B en plasmocyte

SÉLECTION DU LYMPHOCYTE B SPÉCIFIQUE DE L'ÉPITOPE DE L'ANTIGÈNE

Lymphocyte B sélectionné

Lymphocyte B non sélectionné

EXPANSION CLONALE DU LYMPHOCYTE B SÉLECTIONNÉ

DIFFÉRENCIATION DES LYMPHOCYTES B EN PLASMOCYTES ET EN LYMPHOCYTES B MÉMOIRES

Lymphocyte B → plasmocyte

Anticorps

http://jeanvilarsciences.free.fr/?page_id=673

Fanchon et Malingue Terminale ST2S 2013

Lymphocyte B : immunité acquise à médiation humorale

Rôle des anticorps : neutralisation et destruction de l'agent pathogène

NEUTRALISATION DE L'ANTIGÈNE

Activation du complément

Optimisation de la phagocytose

Cytolyse

Opsonisation

DESTRUCTION DE L'ANTIGÈNE

Le complément

<http://www.cours-pharmacie.com/immunologie/les-prr.html>

BOUCLE D'AMPLIFICATION

Le complément

<http://www.cours-pharmacie.com/immunologie/les-prr.html>

Schéma représentant les différents mécanismes rentrant en jeu dans la synthèse de la C5 convertase, ou de la C5 convertase alterne, au niveau des différentes voies d'activation du complément.

Lymphocyte T8 cytotoxique ou tueur

double reconnaissance spécifique entre le LTC et la cellule infectée

Lymphocyte T8 cytotoxique ou tueur

Libération des perforines par les lymphocytes T cytotoxiques par exocytose

Mode d'action des lymphocytes T8

① Double reconnaissance spécifique

- CMH₁
- peptide viral

③ Fixation d'IL₂ sur les récepteurs membranaires à IL₂ du LT8

↳

- expansion clonale
- différenciation en - LT cytotoxiques effecteurs
- LT8 mémoire

Mode d'activation du lymphocyte T8

Activation des LTc

Mode d'activation du lymphocyte T4 ou chef d'orchestre

Activation du LT8

LT4

LB

L'immunité spécifique

Réponse immunitaire spécifique à médiation cellulaire

Intervention dans la destruction des cellules infectées, des cellules de greffon, des cellules du soi modifié

Rôle central : cellule auxiliaire de l'immunité spécifique

Réponse immunitaire spécifique à médiation humorale

Intervention dans la destruction des antigènes libres particuliers ou solubles

Interrelations entre immunité innée et réponse adaptative

CPA : cellule présentatrice de l'antigène

Intégration des réponses innée et acquise suite à l'introduction dans l'organisme du virus de la grippe

Notion de mémoire immunitaire

Plus rapide et plus intense

Réponse de l'organisme dans le cas de la réaction immunitaire à médiation humorale

Plan

- Immunité contre les agents pathogènes
 - Barrières naturelles et immunité innée
 - Immunité adaptative spécifique
 - Immunité à médiation humorale
 - Immunité à médiation cellulaire
- Présentation du virus de la grippe
 - Voies de transmission
 - Signes cliniques
 - Le virus et sa réplication
 - Traitements antiviraux
 - Variabilité des virus grippaux et notion d'épidémie et de pandémie
- Les pandémies du XX^{ème} siècle
- Immunité spécifique antigrippale et vaccination

Epidémiologie-Risque de transmission

Le virus grippal est ubiquitaire

Les épidémies de grippe sont observées partout dans le monde ; elles sont imprévisibles et de courte durée ; elles progressent rapidement et leur intensité est variable selon les années.

Adultes 1/10

Enfants 1/3

28 morts pour 100 000 en France*
10.000 à 40.000 morts par an aux USA**

* CARRAT F, J Epidemiol Community Health, 1995

** CDC. MMWR. 2001;50(RR-04)1-46.

La grippe : une infection très contagieuse

Multiplication
du virus

Arbre respiratoire
supérieur
et

Arbre respiratoire
inférieur

Incubation: 2 j

Portage du virus :

1-2 j avant les symptômes
4-5 j après le début des
symptômes

Plus important chez les
enfants

Plus long chez les patients
immunodéprimés

Période contagieuse: tant que le virus est présent

Transmission directe par gouttelettes

Le virus se propage par les gouttelettes de salive émises lors de la toux, des éternuements ou de la parole

Le virus entre par les muqueuses respiratoires : nez, bouche, conjonctive ...

Transmission indirecte par les mains

Ro : une « échelle de Richter » des maladies transmissibles ...

- **R0 ou taux de reproduction de base**
nombre moyen de nouvelles infections créées
par une personne nouvellement infectée, dans
une population de personnes sensibles.

- Exemples :
 - Rougeole R0 = 15 à 20
 - **Grippe R0 = 2 à 4**
 - Variole R0 = 3
 - SRAS R0 = 2
 - Hépatite B
 - chez les homosexuels R0 = 4 à 8,8
 - chez les hétérosexuels R0 = 1,1

Signes cliniques

La grippe-signes cliniques

■ Début brutal :

□ Fièvre :

- souvent élevée (39-40°C)
- 2 à 4 j
- V grippal : diminution transitoire

□ Céphalées

□ Toux

□ Pharyngite

□ Myalgies

□ Asthénie

■ Durée : 1 semaine environ ; possibilité persistance toux et asthénie pendant 15j

■ Complications (facteurs de mortalité) :

- Pneumonie virale, avec syndrome de détresse respiratoire aigu (SDRA) ; « orage cytokinique »
- Surinfections bactériennes : pneumocoque+++

Signes cliniques de la grippe

Conséquences de la grippe au niveau de l'arbre respiratoire

Destruction de l'épithélium cilié

Epithélium respiratoire non infecté

Epithélium respiratoire infecté par le virus grippal

⇒ **Surinfections bactériennes**

Grippe et syndrome grippal

- Maladie infectieuse fréquente et contagieuse
- Mode épidémique automno-hivernal
- Grippe : causée par trois virus à ARN de la famille des *Orthomyxoviridae* (Myxovirus influenzae A, B et C)
- Syndrome grippal : ensemble de symptômes évoquant une grippe ; peut être causé par différents agents pathogènes viraux (virus respiratoires dont les rhinovirus) ou bactériens (*Mycoplasma pneumoniae*)
- Le diagnostic clinique n'est pas toujours suffisant et nécessite le recours au diagnostic biologique pour confirmer infection par un virus grippal

Grippe versus rhume

Symptômes	Grippe	Rhume
Début	▪ Aigu	▪ Progressif
Fièvre	▪ Elevée (38 à 40°C) +/- V grippal	▪ Rare
Toux	▪ Fréquente, sèche	▪ Peu fréquente
Maux de tête	▪ Intenses	▪ Peu fréquents
Courbatures	▪ Intenses et précoces	▪ Peu fréquentes
Malaise général	▪ Intense et précoce	▪ Rare
Rhinorrhées	▪ Peu fréquentes	▪ Abondantes et très courantes

Nicholson KG. Oxford Blackwell Science, London, 1998 : 219-64.
Snacken R. Dis Manag Health Out Comes, 2000 ; 8 (2) : 79-85.
Gwaltnev JM. Am J Med, 2002 ; 112 (6A) : 13-18.
Huraux JM. Virologie Paris, Flammarion, 1985 : 161.

Grippe : une maladie des sujets jeunes !

Source: GROG

Grippe chez les sujets âgés

- Rares formes primitives graves
- Fréquence des formes atypiques (notamment sans fièvre)
- Fréquence des complications potentiellement mortelles :
 - Surinfection bactérienne à type de pneumonie (souvent à pneumocoque)
 - Décompensation cardiaque

Le virus et sa réplication

Définition d'un virus

- Micro-organisme composé :
 - D'un génome (ARN ou ADN)
 - D'une capside (protéines)
 - Option : enveloppe lipidique

Particule de HIV

semsci.u-strasbg.fr/sida.htm

- Parasite intracellulaire **obligatoire**
 - Possibilité de résister dans le milieu extérieur
 - Multiplication intracellulaire

Carte d'identité du virus

- Famille des *Orthomyxoviridae*
- Genres *Influenzavirus A*, *B* et *C* avec 3 types de virus A, B et C
- 80 à 120 nm de diamètre
- Génome : ARN négatif segmenté (8 pour A et B ; 7 pour C)
- Capside : tubulaire à symétrie hélicoïdale
- Enveloppe : dérivée de la membrane plasmique et 2 glycoprotéines d'enveloppe : hémagglutinine et neuraminidase

Réplication virale

cellule ciliée de l'épithélium de la muqueuse respiratoire

Les traitements antiviraux

Hémagglutinine qui reconnaît son récepteur cellulaire : l'acide sialique

Neuraminidase

Prévention - Traitement

- Vaccination = arme universelle (voir ci-dessous)
- Antiviraux
 - (Inhibiteurs de la décapsidation)
 - Inhibiteurs de la neuraminidase
 - Tamiflu
 - Relenza

INHIBITEURS DE PROTEINE M2

Neuraminidase

INHIBITEURS DE NEURAMINIDASE

Inhibiteurs de protéine M2

Amantadine (Mantadix[®])

Rimantadine (Roflual[®])

- Seulement actifs sur les virus de type A
- Effets indésirables non négligeables
- Acquisition rapide de résistance

Inhibiteurs de neuraminidase

Zanamivir (Relenza[®])

Oseltamivir (Tamiflu[®])

- Actifs sur les virus A et B
- Site actif site très conservé

Inhibiteurs de neuraminidase

Oseltamivir (TAMIFLU)

Administration orale

Comprimés et suspension

Diffusion systémique

Traitement curatif chez
l'adulte et l'enfant > 1 an

Prevention chez l'adulte

Prevention chez l'enfant

Effets indésirables mineurs
et transitoires à type de
troubles gastro-intestinaux

Zanamivir (RELENZA)

Poudre à inhaler

Nébulisateur

Concentration dans l'oro-pharynx

Traitement curatif chez l'adulte et
l'enfant > 7 ans

Prevention chez l'adulte

Prevention chez l'enfant

Effets indésirables :
rares bronchospasmes

**Ces médicaments sont actifs
contre les souches pandémiques
à titre curatif et préventif.**

Bénéfice du traitement précoce

Durée de la maladie chez les patients traités en fonction du délai entre les premiers signes et la première prise médicamenteuse

Etude IMPACT : Modélisation en fonction du début du traitement $p < 0.0001$
Réduction de la durée de la maladie comparée à un début de traitement à 48 h

Variabilité des virus grippaux et notion d'épidémie et de pandémie

Structure des virus grippaux

~100-120 nm

Types et sous-types de virus grippaux

Type B

Type C

Type A

H1N1

H2N2

H3N2

H5N1

≠ de types : nucléoprotéine
≠ de sous-types (uniquement type A) : hémagglutinine et neuraminidase

16 classes de H and 9 classes de N

Virus grippaux B

Types et sous-types de virus grippaux

Type B

Type C

Type A

H1N1

H2N2

H3N2

H5N1

≠ de types : nucléoprotéine
≠ de sous-types (uniquement type A) : hémagglutinine et neuraminidase

16 classes de H and 9 classes de N

Variabilité des virus grippaux de type A

- Mutations
 - Phénomène constant
 - Petites variations
 - **dérives** → **épidémies**
- Réassortiments
 - N'existe que pour la Grippe A
 - Échange de segments génomique dans 1 cellule co-infectée
 - Grandes variations
 - Emergence d'un nouveau sous-type
 - **Cassures** → **pandémie**
- SURVEILLANCE+++ et adaptation du vaccin

Réassortiment

Lors de la co-infection d'une même cellule par deux virus influenza A, les deux génomes sont répliqués puis transcrits. C'est lors de l'assemblage, par des mécanismes d'interactions non encore élucidés, que certains segments de gènes s'associent pour donner un nouveau virion dont le génome est un mélange de segments d'origines différentes.

Modalités d'émergence d'un virus pandémique

Modèle grippe espagnole

Mutations successives

Cassure antigénique par réarrangement entre plusieurs virus

⇒ Changements majeurs des antigènes de surface

Modèle grippe asiatique ou de Hong-Kong

Réassortiment et émergence de nouveaux virus grippaux

Rôle du porc dans le réassortiment des virus grippaux A

Véritable entonnoir → laboratoire pour fabriquer de nouveaux sous types

Émergence de nouveaux sous-types de virus grippaux de type A fin 19^{ème} siècle – début 21^{ème} siècle

Source : S. Van der Werf (IP Paris)

Past and present outbreaks

- **1889 - 1890** Severe outbreak, neurological diseases
- **1918 - 1919** "Spanish" flu pandemic **A/H1N1**
- **1933 - 1934** Isolation of the virus from the ferret (London)
- **1958 - 1959** "Asian" flu **A/H2N2**
- **1968 - 1970** "Hong Kong" flu pandemic, **A/H3N2**
- **1976** Porcine flu alert (USA)
- **1977 - 1978** "Russian" flu, **A/H1N1** co-circulate with H3N2
- **1997** Bird flu, Hong Kong (**A/H5N1**, chicken)
- **1999** Bird flu, Hong Kong (**A/H9N7**, chicken)
- **2003** Bird flu, Hong Kong (**A/H5N1**, chicken)
- **2003** Bird flu, Netherlands (**A/H7N7**, chicken)
- **2004** Bird flu, South-East Asia (**A/H5N1**, chicken)

Émergence de nouveaux sous-types de virus grippaux de type A fin 19^{ème} siècle – début 21^{ème} siècle

Les souches pandémiques deviennent « saisonnières »

Grippe saisonnière jusqu'en 2009

- Cocirculation des types et sous-types
 - A+B (A puis B)
 - H3N2 et H1N1
- 5 à 15% de la population est infectée
- Mortalité = 0,1%
 - Grippe directe ou surinfection bactérienne
 - 1500 à 5000 décès/an en France (>60 ans)
 - H3N2

Variations de la circulation des virus grippaux

Mortalité associée aux virus grippaux

Source : S. Van der Werf (IP Paris)

Définitions

- Epidémie : augmentation et propagation rapides du nombre de cas d'une maladie à un endroit donné et pendant une période donnée
- Endémie : présence habituelle d'une maladie dans une région délimitée, due à l'existence locale d'un réservoir d'agent infectieux qui facilite la contamination
- Pandémie : épidémie qui s'est étendue rapidement à l'échelle de la planète, touchant ainsi un nombre très important de personnes
- Epizootie : épidémie chez l'animal

Pourquoi un nouveau virus Y est responsable d'une pandémie?

- Population immunisée pour le virus X, non protégée pour le virus Y : le virus Y rencontre donc une population sensible
- Dissémination rapide par contacts inter-humains (transports)
- Le virus Y peut posséder des facteurs de virulence (grippe espagnole par exemple)

Conditions pour une pandémie

- **Virulence** : capacité d'un agent infectieux de se multiplier dans un organisme et de provoquer un état pathologique
- **Gravité** des symptômes provoqués
- **Contagiosité** : capacité d'un agent infectieux d'être transmis d'une personne à l'autre (adaptation à l'homme).

LES NIVEAUX D'ALERTE DE L'OMS

1

Le virus circule chez les animaux sans contaminer les hommes

Infections principalement animales, peu de cas humains

2

Le virus circule chez les animaux et contamine quelques hommes

Transmission d'homme à homme

3

Le virus se transmet mais difficilement et engendre quelques foyers ou cas isolés

Pandémie

4

Transmission d'homme à homme usqu'à provoquer une épidémie au niveau d'une communauté

5

Le virus se transmet entre humains et se répand dans au moins deux pays

Régions de l'OMS

6

Importante épidémie dans au moins deux régions de l'OMS

● Afrique ● Amérique ● Europe
● Méditerranée Est ● Asie du Sud-Est ● Pacifique Ouest

Sources : OMS, médias

REUTERS

Plan

- Immunité contre les agents pathogènes
 - Barrières naturelles et immunité innée
 - Immunité adaptative spécifique
 - Immunité à médiation humorale
 - Immunité à médiation cellulaire
- Présentation du virus de la grippe
 - Voies de transmission
 - Signes cliniques
 - Le virus et sa réplication
 - Traitements antiviraux
 - Variabilité des virus grippaux et notion d'épidémie et de pandémie
- Les pandémies du XX^{ème} siècle
- Immunité spécifique antigrippale et vaccination

La grippe espagnole

The Spanish flu in 1917-1918 killed between 20 and 40 millions of people

Grippe espagnole

- Virus aviaire transmis directement à l'homme (adaptation et capacité de transmission interhumaine)
- Serait apparue en Chine en 1916 puis dissémination dans le monde
- « grippe espagnole » (phrase de journaliste): l'Espagne n'était pas en guerre mais nombre important de morts
- Plus de 20 millions de morts
- Virus reconstitué à partir du poumon d'un cadavre conservé en Alaska dans le pergélisol)
- Mortalité 10 à 30 fois plus élevée (virulence)

Victime de la grippe, Etats Unis, 1918

Hôpital de campagne, Etats-Unis, 1918

La grippe aviaire

Grippe aviaire H5N1

"Humanisation" des virus aviaires : le risque de pandémie

- Deux conditions (non remplies à ce jour) pour observer une pandémie avec ce virus A/H5N1 :
 - Transmissibilité
 - Pathogénicité

Tropisme des virus grippaux

Virus humain
Virus aviaire

Acides sialiques et tropisme

Hémagglutinine Neuraminidase
(HA, trimère) (NA, tétramère)

Type d'acide sialique	Présence à la surface des cellules
Acide sialique α 2,3 galactose	Cellules aviaires Cellules de l'arbre respiratoire inférieur de l'homme (bronchioles)
Acide sialique α 2,6 galactose	Cellules humaines (arbre respiratoire supérieur)
Acide sialique α 2,3 galactose et acide sialique α 2,6 galactose	Cellules porcines

Acides sialiques (AS)

"Humanisation" of avian viruses

■ Pathogenicity

- non structural genes contribute to impair the interferon-based defense system of the host
- association of mutations in the polymerase genes to 1957 and 1968 pandemic viruses and to H5N1 and H7N7 avian viruses
- spread of pandemic viruses to tissues lacking the trypsin enzyme (lung, brain), following mutations in the multibase cleavage site of the HA protein

Infection pulmonaire

Pneumonie virale

Figure 2: H5N1 influenza pneumonia

Chest radiographs of a 24-year-old man with H5N1 influenza virus infection showing rapid progression from left-sided pneumonia at admission (A) to bilateral pneumonia 4 days later (B).

Zones avec cas de grippe aviaire A/H5N1 chez oiseaux, 2003-2008

Areas reporting confirmed occurrence of H5N1 avian influenza in poultry and wild birds since 2003

Status as of 12 December 2008
Latest available update

© WHO 2008. All rights reserved

The boundaries and names shown and the designations used on this map do not imply the expression of any opinion whatsoever on the part of the World Health Organization concerning the legal status of any country, territory, city or area or of its authorities, or concerning the delimitation of its frontiers or boundaries. Dotted lines on maps represent approximate border lines for which there may not yet be full agreement.

Data Source: World Organisation for Animal Health (OIE) and national governments

Map Production: Public Health Information and Geographic Information Systems (GIS), World Health Organization

Cas cumulés confirmés virologiquement dans l'espèce humaine (2003 – 15 novembre 2011)

Country	2003		2004		2005		2006		2007		2008		2009		2010		2011		Total	
	cases	deaths	cases	deaths	cases	deaths	cases	deaths	cases	deaths	cases	deaths	cases	deaths	cases	deaths	cases	deaths	case	deaths
Azerbaijan	0	0	0	0	0	0	8	5	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	8	5
Bangladesh	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	2	0	3	0
Cambodia	0	0	0	0	4	4	2	2	1	1	1	0	1	0	1	1	8	8	18	16
China	1	1	0	0	8	5	13	8	5	3	4	4	7	4	2	1	0	0	40	26
Djibouti	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0
Egypt	0	0	0	0	0	0	18	10	25	9	8	4	39	4	29	13	33	12	152	52
Indonesia	0	0	0	0	20	13	55	45	42	37	24	20	21	19	9	7	11	9	182	150
Iraq	0	0	0	0	0	0	3	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	2
Lao People's Democratic Republic	0	0	0	0	0	0	0	0	2	2	0	0	0	0	0	0	0	0	2	2
Myanmar	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0
Nigeria	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1
Pakistan	0	0	0	0	0	0	0	0	3	1	0	0	0	0	0	0	0	0	3	1
Thailand	0	0	17	12	5	2	3	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	25	17
Turkey	0	0	0	0	0	0	12	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	12	4
Viet Nam	3	3	29	20	61	19	0	0	8	5	6	5	5	5	7	2	0	0	19	59
Total	4	4	46	32	98	43	115	79	88	59	44	33	73	32	48	24	54	29	70	335

Total number of cases includes number of deaths
 WHO reports only laboratory cases
 All dates refer to onset of illness

Source OMS : http://www.who.int/influenza/human_animal_interface/EN_GIP_20111115CumulativeNumberH5N1cases.pdf

Cas de grippe aviaires H5N1 confirmés

Number of Confirmed Human H5N1 Cases by month of onset as of 2007-08-24

Infecté par H5N1, le patient a perdu la moitié de son poids après 84j de coma.
Il avait tué 2 poulets pour la fête du Têt, Vietnam octobre 2005

Abattage de poulets par des éleveurs et des vétérinaires, Vietnam, janvier 2004

Marché aux oiseaux, Vietnam, mai 2005

Gestion du risque

- Surveillance des volailles (commerce, trafic) et des oiseaux sauvages (migrations); analyse virologique des animaux morts
- Vaccination des volailles et des porcs dans les zones infectées
- Limiter les contacts homme-porc-volaille (élevages séparés, mesures d'hygiène)
- Surveillance et signalement des infections respiratoires chez l'homme
- Collection et analyse des souches
- Développement de vaccins pour l'homme
- Constitution de stocks d'antiviraux

Emergence du virus grippal A H1N1 souche pandémique 2009

Apparition du nouveau virus

- 24 avril 2009 : alerte de l'OMS sur la survenue de cas humains de grippe A(H1N1)2009 confirmés virologiquement avec **transmission interhumaine** au Mexique et aux Etats-Unis. Le virus isolé est un **virus émergent** susceptible d'être à l'origine d'une pandémie
- 27 avril 2009 : 3 premiers cas en Europe
- L'OMS relève successivement les niveaux d'alerte pandémique de 3 à 4 le 26 avril; de 4 à 5 le 27 avril
- 29 avril 2009 : propagation du virus en Europe, après l'Espagne et la Grande Bretagne, l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse sont touchés
- En France : passage le 30 avril 2009 en situation 5A du plan pandémique français
- A partir du 8 mai 2009 : abandon de la surveillance individuelle aux Etats-Unis et au Mexique : le nombre de cas déclarés est devenu plus difficile à suivre
- 2 juin 2009 : premier cas avéré sur le continent Africain (Egypte)
- 11 juin 2009 : l'OMS décide le passage en phase 6. L'état de pandémie est déclaré.

Extension mondiale rapide

New Influenza A (H1N1),
Number of laboratory confirmed cases and deaths as reported to WHO

Status as of 25 May 2009
8:00 GMT

The boundaries and names shown and the designations used on this map do not imply the expression of any opinion whatsoever on the part of the World Health Organization concerning the legal status of any country, territory, city or area or of its authorities, or concerning the delimitation of its frontiers or boundaries. Dotted lines on maps represent approximate border lines for which there may not yet be full agreement.

Data Source: World Health Organization
Map Production: Public Health Information and Geographic Information Systems (GIS)
World Health Organization

© WHO 2009. All rights reserved

Map produced: 25 May 2009 08:20 GMT

Epidémie de grippe « mexicaine »

Fraser, C., et al., Pandemic Potential of a Strain of Influenza A (H1N1): Early Findings. Science, 2009: p. 11760-62.

Situation en France au 27/09/09

Evolution du nombre de gripes cliniques diagnostiquées en 2008 et en 2009 par les associations SOS Médecins de Grenoble, St-Etienne, Lyon et Annecy

Attention : Rhinovirus!!!

Point épidémiogrippe A (H1N1) en Rhône Alpes n°4, semaine 39 (21-27 sept 2009)

Tableaux d'insuffisance respiratoire

Attention : Rhinovirus!!!

Situation épidémiologique- Sud de la France

HOPITAUX FRANCE-SUD

GROG FRANCE-SUD

Le nouveau virus est MAJORITAIRE!!!

Situation épidémiologique locale

| Chiffres clés en Rhône-Alpes |

- La vague épidémique de grippe A(H1N1) 2009 en Rhône-Alpes s'est étalée sur **10 semaines** de fin octobre à fin décembre avec un pic fin novembre ;
- Environ **320 000 consultations** pour grippe clinique sur ces 10 semaines pourraient être attribuées à la grippe A(H1N1) 2009 soit, rapporté à la population de Rhône-Alpes, un taux d'attaque légèrement supérieur à 5 % ;
- **159 cas graves** de grippe A(H1N1) 2009, dont 31 décès, ont été recensés au total du 1^{er} septembre 2009 au 31 janvier 2010 ; 149 cas sur les 159 sont survenus durant les 10 semaines de la vague épidémique parmi lesquels 28 sont décédés, soit 46 cas graves pour 100 000 consultations et 8,7 décès pour 100 000 consultations.

Situation épidémiologique locale

| La surveillance des cas graves et des décès de grippe A(H1N1)2009 (sources : services de réanimation et laboratoires virologiques) |

Le système de surveillance a permis de recenser 159 cas graves entre le 1^{er} septembre 2009 et le 31 janvier 2010 (figure 1) dont 31 sont décédés.

Figure 1. Répartition des cas graves selon la date d'entrée en réanimation

Situation européenne au 8 février 2010

Reported cumulative number of confirmed fatal cases of 2009 pandemic influenza A(H1N1) in EU and EFTA countries, as of 08 February 2010, 09.00 CEST

Epidémiologie de la pandémie grippale 2009

Figure 2 Évolution des estimations de consultations pour infections respiratoires aiguës (IRA) attribuables à la grippe A(H1N1)2009 et des taux de positivité des prélèvements pour la grippe A(H1N1)2009. Données source : Réseau des Grog, CNR des virus influenza, laboratoires de virologie vigies Grog / *Figure 2 Trends in estimates of consultations for acute respiratory infection (ARI) related to the A(H1N1)2009 influenza and positivity rates of samples for A(H1N1)2009 influenza.*

Selon les estimations de l'InVS (France métropolitaine)

- Nombre de cas de grippe A(H1N1)2009 pandémique : 5,1 millions
- Nombre de personnes infectées par le virus A(H1N1)v : 7,7 à 14,7 millions

Invs. BEH 29/06/2010; n°24-25-26

Chiffre réel de décès en France en 2009-2010 (InVS) : **246**

Les personnes âgées ont été relativement épargnées car protection par anti-H1N1 souche 1918

Figure 1. Neutralizing Antibody Titers against the 2009 Pandemic H1N1 Virus among Serum Donors, According to Birth Decade (1880–2000).

Serum samples that were collected in 1971 and between 2002 and 2009 were tested by microneutralization assay. The proportion of subjects with neutralizing antibody titers of 40, 80, 160, 320, and ≥ 640 are plotted on the left ordinate, according to the birth decade of the serum donor. The cumulative geometric mean titer (GMT) for all subjects in a birth decade and in all preceding birth decades is plotted on the right ordinate and is shown with black circles.

Conséquences de la grippe A/H1N1

Éléments positifs

- Évolution favorable de la majorité des cas décrits (hors Mexique)
- Sensibilité à Tamiflu & Relenza
- Vaccin facile à mettre au point
- Plans « grippe aviaire » déjà en place
- Personnes de 60 ans et plus globalement épargnées

Éléments négatifs

- Transmission inter-humaine efficace
- Diffusion « mondiale » rapide favorisée par le transport aérien
- Virulence peut varier dans le temps (vagues successives)
- Possibilité de perte de la sensibilité aux antiviraux (la souche H1N1 de 2007-08 était résistante à l'oseltamivir)
- Réarrangement avec virus A/H5N1

Hiver 2009-2010-Rhône-Alpes

Rhinovirus

V. Grippal B

ADV

A H1N1 2009

V. Parainfluenza

Négatifs

A H1 saisonnier

V. Grippal A Non typé

A H3 saisonnier

VRS

Hiver 2010-2011-Rhône-Alpes

Situation actuelle

GROG FRANCE-SUD

GROG FRANCE-SUD

Hiver 2011-2012:
prédominance d'un virus A H3N2
(souche différente du vaccin)

Hiver 2012-2013 :
prédominance d'un virus B

2011-2012

2012-2013

- Rhinovirus
 - V. Grippal B
 - ADV
- AH1N1 2009
 - V. Parainfluenza
 - Négatifs
- AH1 saisonnier
 - V. Grippal A Non typé
 - Métapneumovirus
- AH3 saisonnier
 - VRS
 - Picornavirus

| Syndromes grippaux (sources : réseau Sentinelles, SurSaUD®) |

Incidence des consultations pour syndrome grippal en Rhône-Alpes estimée par le réseau Sentinelles du 21/02/2011 au 24/02/2013

	semaine			
	S5	S6	S7	S8
Nombre estimé de consultations	70641	58726	54196	48821
Taux pour 100 000 habitants	1117	928	857	772

Passages aux urgences pour syndrome grippal dans 33 services d'urgences¹ de Rhône-Alpes et diagnostics de syndrome grippal posés par les associations SOS Médecins² de Grenoble, Saint Etienne, Lyon et Annecy du 21/02/2011 au 24/02/2013

| Surveillance des cas graves de grippe (source : déclarations reçues par la Cire) |

Description des cas graves de grippe admis en réanimation du 01/11/2012 au 24/02/2013

Nombre de cas graves de grippe déclarés, admis en réanimation du 01/11/2012 au 24/02/2013 par semaine d'admission (attention : données provisoires pour les deux dernières semaines)

	N
Statut virologique	
A(H1N1)	13
A(H3N2)	9
A non sous-typé	37
B	48
Co-infection (A + B)	1
Inconnu	1
Age	
0-4 ans	16
5-14 ans	9
15-44 ans	15
45-64	34
65 ans et plus	35
Facteurs de risque ciblés par la vaccination	
Aucun	34
>=1	75
Vaccination	
oui	8
non	64
statut vaccinal non connu	37
Facteurs de gravité	
SDRA	43
ECMO	3
Décès	4
Total	109

Particularité de l'hiver 2012-2013 :
prédominance des cas graves à grippe B

Plan

- Immunité contre les agents pathogènes
 - Barrières naturelles et immunité innée
 - Immunité adaptative spécifique
 - Immunité à médiation humorale
 - Immunité à médiation cellulaire
- Présentation du virus de la grippe
 - Voies de transmission
 - Signes cliniques
 - Le virus et sa réplication
 - Traitements antiviraux
 - Variabilité des virus grippaux et notion d'épidémie et de pandémie
- Les pandémies du XX^{ème} siècle
- Immunité spécifique antigrippale et vaccination

Réponse de l'organisme dans le cas de la réaction immunitaire à médiation humorale

Différents types de vaccins viraux :

Recombinants avec Acides Nucléiques

Virus

ADN

Bactérie

Vaccins "classiques"

Inactivé

Vivant atténué

Vivant apparenté non patho.

Sans Acides Nucléiques

Protéines

Nanoparticules Protéines

—Gly-Arg-Gly-Ala-Asp-Ser—
Peptides

NH₂-IRIQRGPGRAFVTIG-CO-NH-CHL-CO-NH₂
Lipopeptides

VLP

Vaccins pandémiques anti-virus A(H1N1)v

Composition qualitative et quantitative (pour 0,5 ml)

	Type de vaccins	Souches	Quantité d'hémagglutinine (HA)	Adjuvant
Focetria* (Novartis)	Antigènes de surface Cultivé sur oeuf	A/California/7/2009 X-179A from NYMC	7,5 microgrammes pour 0.5 ml	MF59C.1
Pandemrix* (GSK) Vaccin CHU	Virion fragmenté Cultivé sur oeuf	A/California/7/2009 X-179A from NYMC	3,75 microgrammes pour 0.5 ml	AS03
Celvapan** (Baxter)	Virion entier Cultivé sur cellule vero	A/California/7/2009	7,5 microgrammes pour 0.5 ml	sans

* AMM septembre 2009 ** AMM octobre 2009

Rappel : Le vaccin saisonnier ne protège pas contre le virus pandémique A(H1N1)v

Adjuvants

- **Définition** : substances utilisées :
 - de longue date dans les vaccins (dTpolio, pneumocoque, hépatites...).
 - pour augmenter l'efficacité des vaccins (Alum, MF59, AS04, AS03):
 - Réduction des doses d'antigènes.
 - Réponse immunitaire plus efficace et plus durable.
 - Réponse immunitaire croisée.
- **Adjuvants pour les vaccins grippaux à base de squalènes** (substance lipidique naturelle)
 - MF59 (Novartis) : déjà utilisé dans le vaccin Gripguard® depuis 1997 (> 45 millions de doses)
 - AS03 (GSK) : > 30 000 volontaires dans les essais cliniques en cours (H5N1, grippe saisonnière, H1N1, malaria)
 - AF03 (Sanofi Pasteur)

Caractéristiques générales des vaccins grippaux saisonniers

- Vaccin inactivé
- Efficacité : 60 à 90% selon l'âge
- Nécessité d'une injection annuelle en automne
- Composition du vaccin 2013-2014:
 - A/California/7/2009 (H1N1)
 - A/Texas/50/2012 (H3N2)
 - B/Massachusetts/2/2012 (Yamagata)
 - Vaccin tétravalent : +B/Brisbane/33/2008 (Victoria)
- Contre-indication: allergie vraie aux protéines d'œuf
- Effets indésirables : réaction locale, fièvre

Stratégie de la vaccination grippe pour la saison 2011-2012

- Personnes âgées de 65 ans et plus
- Personnes de tous âges atteintes de certaines pathologies chroniques (9 Affections Longue Durée)
- Personnes de moins de 65 ans souffrant d'asthme ou de broncho-pneumopathie chronique obstructive (BPCO)
- Enfants et adolescents (de 6 mois à 18 ans) dont l'état de santé nécessite un traitement prolongé par l'acide acétylsalicylique (essentiellement syndrome de Kawasaki compliqué, arthrite chronique juvénile)
- Personnes de 6 mois et plus, infectées par le VIH...
- Femmes enceintes sans facteurs de risque...
- Personnes atteintes de maladies endocriniennes et métaboliques...
- Personnes obèses avec un indice de masse corporelle ≥ 30

Vaccin pris en charge à 100 %

TABLE 2. Number and percentage receiving 2012–13 seasonal trivalent influenza vaccine among 2,697 outpatients with acute respiratory illness and cough, by influenza test result status, age group, and vaccine effectiveness* against all influenza A and B and against virus types A (H3N2) and B — U.S. Influenza Vaccine Effectiveness Network,† United States, December 3, 2012–January 19, 2013

Influenza type/Age group	Influenza-positive		Influenza-negative		Vaccine effectiveness			
	No. vaccinated/ Total	(%)	No. vaccinated/ Total	(%)	Unadjusted		Adjusted	
					(%)	(95% CI)	(%)	(95% CI)
Influenza A and B								
Overall	367/1,115	(33)	793/1,582	(50)	(51)	(43–58)	(56)	(47–63)
Age group (yrs)								
6 mos–17	118/463	(26)	275/565	(49)	(64)	(53–72)	(64)	(51–73)
18–49	100/353	(28)	256/604	(42)	(46)	(29–60)	(52)	(38–79)
50–64	63/174	(36)	143/248	(58)	(58)	(38–72)	(63)	(43–76)
≥65	86/125	(69)	119/165	(72)	(15)	(-42 to 49)	(27)	(-31 to 59)
Influenza A (H3N2) only								
Overall	211/544	(39)	793/1,582	(50)	(37)	(23–48)	(47)	(35–58)
Age group (yrs)								
6 mos–17	52/179	(29)	275/565	(49)	(57)	(38–70)	(58)	(38–71)
18–49	53/183	(29)	256/604	(42)	(45)	(21–61)	(46)	(20–63)
50–64	41/96	(43)	143/248	(58)	(45)	(12–66)	(50)	(15–71)
≥65	65/86	(76)	119/165	(72)	(-20)	(-118 to 34)	(9)	(-84 to 55)
Influenza B only								
Overall								(51–78)
Age group (yrs)								
6 mos–17								(46–75)
18–49	17/79	(22)	256/604	(42)	(63)	(35–79)	(68)	(40–83)
50–64	8/40	(20)	143/248	(58)	(82)	(59–92)	(75)	(39–90)
≥65	6/15	(40)	119/165	(72)	(74)	(24–91)	(67)	(-10 to 90)

Inefficacité du vaccin anti-grippal chez les personnes âgées → VACCINER L'ENTOURAGE (PERSONNEL SOIGNANT+++)

Abbreviation: CI = confidence interval.

* Vaccine effectiveness was estimated as $100\% \times (1 - \text{odds ratio} [\text{ratio of odds of being vaccinated among outpatients with influenza-positive test results to the odds of being vaccinated among outpatients with influenza-negative test results}])$; odds ratios were estimated using logistic regression.

† The five network sites and the dates enrollment began were as follows: Group Health Cooperative (Seattle, Washington) (December 26, 2012); the Marshfield Clinic Research Foundation (Marshfield, Wisconsin) (December 17, 2012); the University of Michigan School of Public Health, partnered with the University of Michigan Health System (Ann Arbor, Michigan) (December 17, 2012) and the Henry Ford Health System (Detroit, Michigan) (January 2, 2013); the University of Pittsburgh Schools of the Health Sciences, partnered with the University of Pittsburgh Medical Center (Pittsburgh, Pennsylvania) (December 3, 2012), and Scott and White Healthcare (Temple, Texas) (December 9, 2012).